

gardé son fromage ; tandis que sa dernière action fut un acte de générosité qui restera dans l'histoire de sa vie, et dont sa race se glorifiera.

Il n'était que temps pour lui, de leur donner cette gloire.

Morale.— Nous sommes tous un peu Rondibilis et trop occupé de notre pitance ; on s'accoquine dans son fromage et l'on ne songe pas à ceux qui n'ont ni gîte, ni couvert, et puis, un jour, on meurt au milieu de ses provisions qu'on n'emporte pas. Bienheureux ceux qui saisissent l'occasion de se dépouiller, et de mettre cette rançon dans la balance en temps utile.

Saint Thomas de Villeneuve appréciant à ses derniers moments qu'il y avait encore une somme en caisse, la fit distribuer aux pauvres, la nuit même, demandant souvent si c'était épuisé, de peur de mourir auparavant.

— *L'Etoile Noëlisme.*

LES LIVRES

R. P. LOUIS PERROY. *Le Tragique Quotidien*. Paris (P. Lethielleux, 10, rue Cassette). Vol. in-12, de 390 pages. Prix (majoration comprise) : 4 francs 80.

L'auteur du *Sablier* vient de publier un nouveau volume ; il aurait pu l'intituler *le second Sablier*. C'est la même roussière d'or impalpable mais précieuse de pensées, de sentiments et de rencontres exquises de mots et d'idées.

M. Louis Perroy a préféré prendre pour titre un mot de Maeterlinck : *Le Tragique Quotidien* dont tout son ouvrage est le développement harmonieux. Il nous montre la tragédie quotidienne de la vie humaine d'abord comme en théorie dans une suite de pensées et de réflexions profondes, puis en pratique dans trois drames délicats et poignants tout à la fois. Enfin ramassant tout ce qu'il a voulu nous dire, comme une dernière synthèse, il termine son ouvrage par une nouvelle originale d'allure étrange au premier abord, mais du plus dramatique intérêt.

L'auteur n'a plus à faire ses preuves, ses ouvrages précédents, en font foi, et le succès est là pour le confirmer. Mais ce qui nous déconcerte, c'est la prodigieuse variété de genre et de style de l'écrivain. Pensées, drames, nouvelle, poésie, lettres, sujets mystiques et religieux, il aborde tout avec une aisance qu'il paraît ignorer ; il a vraiment plusieurs âmes, il sait nous les montrer et nous les imposer presque.

Lorsqu'on a fermé ce livre nouveau, on est tout à fait en droit de dire ce mot de madame de Sévigné que l'auteur a placé comme épigraphe de son volume :

“ C'est pourtant une jolie chose que de savoir écrire ce que l'on pense.”